

devant Saint Nizier, comprenant les maisons de la panetterie et ronde jusques à Nostre Dame de rue Neuve » (18). Il occupait, en 1538, une maison « aulte moyenne et basse » qu'il avait « bastie à neuf... assize en la Ructe des Villars, devers Saint Nizier » (19).

Quatre médailles, datées de 1518, sont à l'effigie (trois d'entre elles certainement) de personnages lyonnais. Ces médailles ont le même module, ont été faites de la même façon et coulées avec le même bronze.

Elles ont été faites à Lyon.

En 1518, un seul homme faisait des médailles, c'était Jéronyme Henry, cet orfèvre dont nous venons de dire quelques-uns des travaux.

Un autre orfèvre, graveur et médailleur, Jacques Gauvain dit le Picard, a travaillé à Lyon dans le même temps, mais il n'était pas dans cette ville en 1518. Il nous paraît certain que le médailleur lyonnais de 1518 est Jéronyme Henry (20).

Voici la description des quatre médailles que nous connaissons de lui. Elles sont rares.

Avers. · D · IOHANNES · DE · TALARV ·

Buste tourné à droite de Jean de Talaru, la tête coiffée d'un bonnet carré.

Au dessous : 1518.

---

(18) Archives de Lyon, CC. 129.

(19) Archives de Lyon, CC. 25, f° 283 verso.

(20) L'abbé Sudan, qui a laissé des notes si nombreuses, lesquelles auraient tant de prix si cet érudit avait fait mention des sources où il les avait puisées, a dit dans un de ses recueils manuscrits : « Jérôme Henry, orfèvre, a fait de 1518 à 1521 des médailles, dont quelques-unes ont été conservées. »